

# Une cellule psychologique POUR LES ÉLÈVES

▣ Le centre PMS et une équipe mobile de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont encadré élèves et professeurs mercredi matin

► Les parents n'étaient pas des plus rassurés hier matin au moment de déposer leurs enfants à l'école maternelle et primaire La Cordée, dans la rue du Dries où s'est jouée la fusillade mardi. Les enfants ont été accueillis par le personnel à l'entrée de l'établissement avant de déjeuner tous ensemble. Ils ont pu poser leurs questions à l'équipe du centre psycho-médico-social (PMS) de l'école, et une équipe mobile de la Fédération Wallonie-Bruxelles était sur place pour encadrer le personnel de l'école.

"Le plus important, c'est de parler et d'entretenir le contact entre les élèves et les professeurs pour que les petits puissent comprendre la situation", a expliqué Marc-jean Ghysels (PS), au mo-

ment d'aller à la rencontre du corps enseignant de l'école La Cordée. "Nous sommes ici dans un établissement spécialisé de type 1 et 2. Donc, tout le monde n'arrive pas à s'exprimer correctement", ajoute Françoise Père (PS), échevine de l'Enseignement. "On prépare un mot aux parents en expliquant que l'école est à leur disposition pour répondre aux éventuelles questions".

Ce mercredi, seuls 22 des 65 élèves de l'école La Cordée se sont rendus aux cours. Un taux d'absentéisme élevé qui n'étonne pas Marc-jean Ghysels : "Certains parents ont récupéré leur enfant tard dans la soirée de mardi. Je peux donc comprendre qu'ils aient décidé de ne pas mettre leur enfant à l'école afin qu'il puisse retrouver le cocon

familial après cette journée agitée".

Deux rencontres avec le corps enseignant ont également eu lieu hier matin. "Vu les circonstances, le but était d'organiser la matinée de ce mercredi et de voir comment parler de la situation aux enfants. La seconde réunion visait à débriefer la journée mouvementée d'hier", a ajouté l'édile. Une réunion avec les parents devrait également être programmée.

**CONCERNANT** les crèches, une coordinatrice de l'Office de la naissance et de l'enfance (ONE) a été mobilisée pour assister les parents et le personnel. "Le personnel a encadré les enfants qui se sont sentis en sécurité. Ce mardi, ils ont plus paniqué en voyant le monde dans la rue avec toutes les caméras", ironise un membre du personnel d'une crèche située à côté de l'école La Cordée.

A. F.